



Association Le Relais Ozanam

« Pension de Famille de Voiron – Le Pari(s) »

R
A
P
P
O
R
T

D'
A
C
T
I
V
I
T
É

2017

Une année « sans mouvement » à la Pension de famille de Voiron et pourtant....

Au regard du tableau de statistique, nous notons une nette évolution de la moyenne d'âge sur les dernières années liée aux départs des personnes les plus jeunes. En effet les personnes présentant le moins de difficultés sociales, physiques et/ou psychiques, souvent les plus jeunes, ont émis le souhait de partir et ont été relogées dans de brefs délais.

Sur les personnes présentes en 2017, nous observons que 2 personnes sur 3 (18 sur 27) ont plus de 50 ans et 1 sur 2 plus de 55 ans (15 sur 27). En considérant que les premiers signes de perte d'autonomie chez les publics précaires apparaissent vers 50-55 ans (enquête CREAI), nous continuons à interroger nos pratiques, l'accompagnement mis en place, l'adaptation des locaux...et de façon plus globale à interroger notre projet social.

Le vieillissement prématuré, largement établi, des personnes en précarité, l'absence d'entourage familial, amical... va conduire le personnel de la pension de famille à jouer un rôle « d'aidant naturel » pour suppléer aux difficultés matérielles/physiques ou psychiques. Toutes les fragilités sanitaires croissantes font émerger de nouveaux besoins qui génèrent un nouvel accompagnement, auquel les équipes n'étaient pas préparées.

Les animateurs et les travailleurs sociaux formés pour la mise en place de projet de vie (insertion, participation, inscription sur le quartier, ouverture à l'autre, lien avec les familles, animations, sorties culturelles, inclusion sociale...) se retrouvent confrontés de plus en plus souvent à des accompagnements lourds et émotionnellement très éprouvants (fins de vie, vieillissement prématuré, inactivité, dépression, handicaps divers...).

Au-delà de la mise en place progressive de passage infirmier, d'aide à la toilette, d'aide à domicile, de curatelle (22 personnes sur 27)... il va s'agir de reconsidérer l'animation, changer les habitudes, repenser les logements, les modes de communication, élargir le partenariat....Mais aussi changer son regard sur les personnes accueillies, apporter des réponses aux nouveaux besoins constatés ou exprimés.

Nous connaissons largement les différentes pathologies rencontrées par ce public précaire et fragilisé, nous devons maintenant nous attacher à repérer les symptômes récurrents qui définissent cette notion de perte d'autonomie afin d'adapter au mieux près notre accompagnement.

Nous observons régulièrement des :

- Troubles de l'équilibre (marche hésitante, neuropathie..)
- Troubles alimentaires
- Troubles de la mémoire
- Troubles de l'humeur (comportement apathique ou agressif)
- Troubles de la communication,
- Problèmes d'hygiène (incontinence..)
- Isolement social (difficultés à se déplacer, fatigue, diminution de la vue, de l'audition...)

Autant de symptômes qui vont avoir un impact considérable sur le mode d'accompagnement. Les années à venir vont certainement être consacrées à traiter ce problème à « bras le corps ».

Nous embauchons sur l'année 2018 une chargée de mission pour répondre au besoin de diagnostic, d'accompagnement et de formation des professionnels.

« Rester chez soi, tester ses choix » – Sur le vieillissement en PDF

« *Vivre chez soi, c'est pouvoir continuer à être soi, et c'est garder un droit de décider comment les choses doivent se faire* »

(GUICHET, HENNION)

Voilà quelques temps que le Relais Ozanam s'interroge sur la question du vieillissement du public accompagné, et notamment en Pension de Famille. Après une première enquête centrée sur les résidents (cf RA 2016), une enquête a été menée auprès de l'équipe de cette structure. Ces travaux de recherche soulignent d'un côté la volonté des résidents de vieillir et finir leur vie dans les murs, et de l'autre côté les difficultés que les professionnels rencontrent face à cette évolution.

Vous voyez par exemple, quand il est mort, ben c'est ... c'est moi qui me suis retrouvée à devoir ... A ... A ... à tout choisir quoi, à décider si on l'enterrait, si on l'incinérât, c'est moi qui ait choisi l'urne et tout ... On, on n'avait pas anticipé, on savait pas c'qu'il voulait, et euh ben, encore aujourd'hui je me pose des questions

Après y a des trucs dans le social on veut pas en entendre parler, tu vois aller parler à l'IUT de la référence demain, je suis ravie parce que c'est mon dada, c'est mon cœur de métier, c'est la relation, donc voilà, après aller parler de la fin de vie c'essst moins mon cœur de métier actuel donc voilà plus dur de se projeter, t'as pas envie d'y penser donc voilà t'y penses pas. Mais aussi parce que pour l'instant ça fait pas partie de notre métier, voilà après ça va sans doute évoluer.

Je m'attendais pas, je m'attendais pas du tout à une prise en charge au sens large au niveau de ce boulot euh. Je pensais au départ que, j'étais embauché en tant qu'animateur, c'était de l'animation. Prendre du plaisir avec ces résidents et je me suis aperçu au fil des années que vue l'état de santé de ces personnes qui au début n'était pas apparente euh on constate que ces personnes sont vraiment là, qu'elles vont rester. Et et d'où cette énorme différence au début et maintenant ... maintenant on en est à parler de les accompagner dans la mort ... Tu vois, ça fait beaucoup de changements.

Suite à ce constat une chargée de mission sur les questions de vieillissement a été embauchée pour une période de 18 mois afin de voir ce qui pourrait être mis en place pour respecter le choix des résidents tout en accompagnant l'équipe.

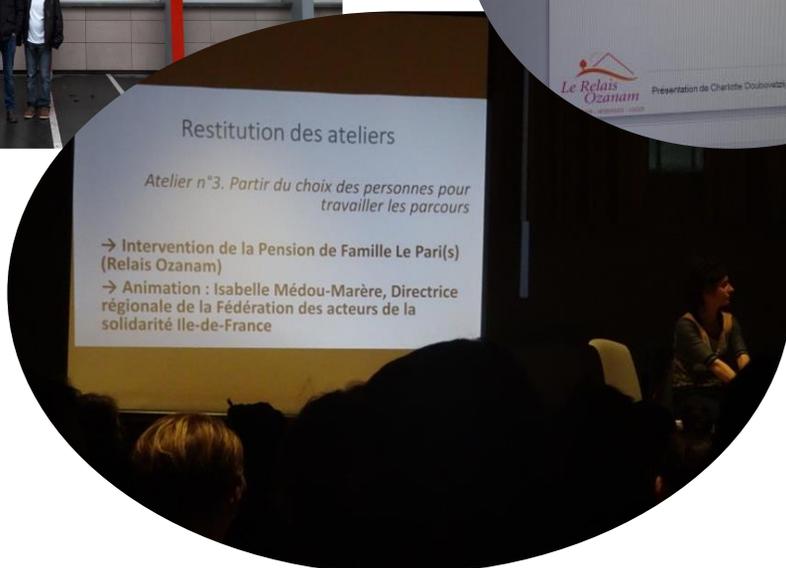
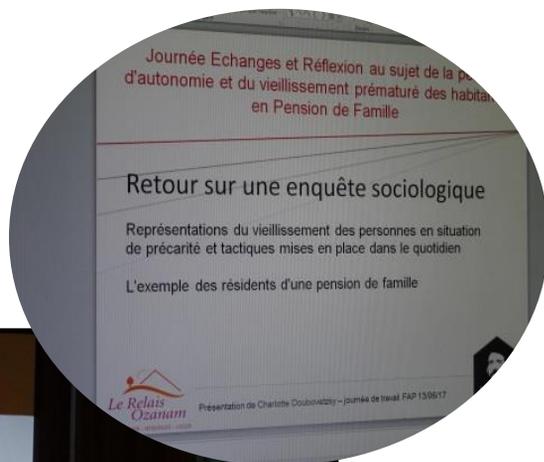
A travers, entre autre l'élaboration de formations, la création de nouveaux

partenariats et l'animation du réseau, ce travail a 3 grands objectifs : favoriser le maintien à domicile des habitants de la PDF, lutter contre les risques de maltraitance institutionnelle et professionnelle et participer à une réflexion à plus grande échelle.

Pour l'heure, nous ne sommes qu'au début de ce travail donc peu de choses ont été mises en place. Nous pouvons néanmoins d'ors et déjà parler de la prise en compte de la perte d'autonomie dans le projet d'auto-réhabilitation des logements, de l'accompagnement proposé aux résidents pour la rédaction de leurs directives anticipées ainsi que de la mise en lien avec de nouveaux acteurs (ex : Petits Frères des Pauvres, Collectif des morts de rue...).

A cela s'ajoute le fait que les réflexions menées au sein de la PDF sont reconnues au-delà du Relais Ozanam puisque nous avons été sollicités pour intervenir sur ces questions à plusieurs reprises (pour le Congrès de la Fédération des Acteurs de la Solidarité en Janvier 2017, la Journée de travail du GAN Santé en Mars 2017, la Journée d'échange et

de réflexion, sur la perte d'autonomie en Pension de Famille de la FAP en Juin 2017 et enfin, la Journée régionale Précarité et Vieillesse de la FAS Ile de France en Décembre 2017).



Charlotte DOUBOVETZKY
« Stagiaire en sociologie »

INCLUSION NUMERIQUE

Processus visant à rendre le numérique accessible à chaque individu, que ce soit, la téléphonie et internet, en leur transmettant les compétences qui leur permettent de faire de ces outils un levier de leur insertion sociale et économique

De nos jours les personnes en situation de précarité sont deux fois plus touchées que la moyenne des Français par l'**exclusion numérique**. Que ce soit en matière d'équipement de connexion et d'usage, des inégalités subsistent parmi les Français et touchent particulièrement les précaires, ce qui représente un facteur d'exclusion supplémentaire.

En effet dans un contexte de fermeture de guichet et de dématérialisation des démarches administratives, l'exclusion numérique renforce des inégalités préexistantes et augmente ainsi le non recours à la protection sociale ou les ruptures des droits.

A l'heure du «**tout numérique**» les télécommunications sont devenues une nécessité quasi-quotidienne pour l'accès au droit et le lien social.

Détecter les difficultés face au numérique et connaître les solutions à proposer à ces personnes devient une urgence sociale, pour cela, la Fondation Abbé Pierre a mise en place des journées de formation auprès du personnel des PDF qui lui sont affiliées, autour l'**inclusion numérique**.

A l'issue de ces journées de formation et d'échanges, il s'agit d'**appréhender la question** de l'exclusion numérique, de l'**intégrer** dans les pratiques professionnelles et **identifier** les personnes touchées par cette problématique afin de les rapprocher du numérique.

Il va s'agir d'être attentif à la demande, prendre en compte les intérêts de chacun, proposer éventuellement des outils adaptés et mettre en place des ateliers pour former les usagers aux bases du numérique.

Les ateliers vont être basés sur:

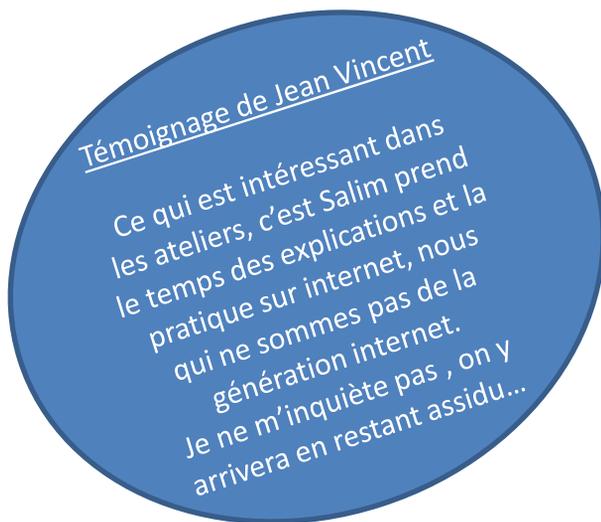
- ✓ La découverte du matériel informatique, ses composants et leurs utilités
- ✓ L'utilisation du traitement de texte, d'Excel et leurs outils
- ✓ Découverte d'internet, ses avantages (apprendre à faire ses démarches administratives en ligne, utiliser les réseaux sociaux, rechercher l'information, mettre en avant la morale et l'éthique...) et ses inconvénients (sécurité des données, l'utilité d'un anti-virus...)
- ✓ Internet et services numériques clés (création de boîte mail, Facebook, Skype...)

Depuis la mise en place de ces ateliers (fin 2016), à raison d'une séance de 1h30 par semaine, on a constaté que le nombre de personnes intéressées par cet apprentissage a progressivement augmenté. Sur 5 personnes 3 ont acheté un ordinateur portable et à ce jour les demandes sont moins fréquentes, mais plus ciblées.

Les objectifs de cette démarche sont de « dé-diaboliser » l'idée que l'on peut avoir de cet outil, de rendre les personnes plus autonomes en évitant de faire systématiquement appel à un tiers, de favoriser l'aspect social, familial et rendre accessible les démarches administratives. Aussi, faire acquérir des compétences en valorisant leur capacité d'apprendre, d'« être capable de » va permettre un travail plus général et continu sur l'estime de soi.



Atelier informatique



Engagement et assiduité aux ateliers informatiques

Arts des Rues de la Rue à l'Art – Evènement Culturel FAS

La première édition du festival de la FAS « Arts des Rues de la Rue à l'Art » s'est tenue à Gières en Mai 2017. Que ce soit sur l'organisation en amont (participation à la commission culturelle de la FAS), sur la logistique le jour J (préparation de la restauration), ou sur scène (atelier théâtre « A vous de jouer ! » et atelier musique écriture « Musicalement «(in)correct »), la Pension de Famille était présente sur tous les fronts.



Fort de cette expérience, une volonté de continuer et d'étoffer le projet « Musicalement (in)correct » est née, avec l'objectif entre autre de participer au Festival « C'est pas du luxe ! » porté par la FAP (Sept 2018) et pourquoi pas d'enregistrer un album.

En attendant ces événements, les ateliers se poursuivent avec l'intervention d'un musicien professionnel et les résidents continuent de faire couler l'encre pour mettre en mots les maux, les leurs et ceux des autres...

Pour ce petit groupe l'année 2017 s'achève avec une participation au Noël de la Rue (organisé par le Samu social).



Charlotte
DOUBOVETZKY
« Stagiaire en sociologie »

Une année 2017 riche en activités

En plus des sorties diverses, séjour habituel à Toulon et des escapades montagnardes, nous avons cette année 2017 mis en route deux projets qui nous tenaient à cœur : la mise en place de séances de socio-esthétisme et la réhabilitation des logements.

Les séances avec la socio-esthéticienne :

Ce projet a été initialement mis en place au CHRS Le Logis des Collines, avec l'intervention d'une professionnelle, et s'est étendu aux femmes de la Pension de famille.

Le but était un travail sur l'estime de soi via des séances de soins du visage, maquillage ou autres.

Les dames s'y sont rendues avec enthousiasme et sur la base du volontariat, ces moments leur apportant de nombreux éléments positifs.

Nous avons fixé avec les participants 1 séance par mois

Une participation financière en fonction du revenu de chacune a été demandée, et petit à petit, un petit groupe régulier s'est formé.

Ce fut l'occasion pour les résidentes d'avoir des moments pour soi où elles pouvaient (re)prendre confiance en elles, échanger et s'ouvrir à de nouvelles expériences dans un cadre rassurant.

Les séances ont débuté en octobre 2016 dans l'immeuble Chartreuse de la Pension de Famille ; les résidentes se sentant mieux dans un lieu familial et les dames du CHRS étant d'accord pour se déplacer là-bas.

Un groupe « d'habituelles » d'environ 7 femmes s'est constitué.

Les séances ont toujours lieu les mardis à 14h30 avec Marie l'intervenante et Mélanie, l'animatrice de la Pension de Famille (référente du projet), à raison d'une fois par mois en moyenne.

Des affinités se sont créées entre ces femmes de milieux et de cultures différentes ; nous avons observé qu'elles prenaient de plus en plus confiance en elles à travers les soins, le toucher, plus à l'aise entre elles et avec les intervenantes. C'est un lieu « intimiste » et un moment où elles se sentent bien ou nous les entendons beaucoup rire.

Nous pensons que cette activité va encore évoluer par le biais d'un recueil de « recettes-maison » (Marie utilise des produits naturels/ biologiques pour des soins simples et faciles à réaliser), et pourquoi pas pour cette année une escapade au Hammam !

L'auto-réhabilitation

11 ans après l'ouverture de la Pension de famille, nous avons constaté le délabrement d'un certain nombre d'appartements. En effet les logements sont souvent une pièce unique (studio) où les personnes passent beaucoup de temps, vivent, dorment, fument...

Souvent les locataires investissent progressivement leur logement et ont de plus en plus envie de prendre soin de chez eux, de personnaliser leur lieu de vie.

Afin de pouvoir mener à bien ce projet la Fondation Abbé Pierre a permis l'embauche sur plusieurs mois d'un personnel « technique » alloué à la Pension de Famille et d'une aide financière (carte Ikéa) pour l'équipement des logements de la Pension de Famille. Nous avons donc réalisé un état des lieux pour recenser les besoins de rénovation des logements.

Sachant que la Pari(s) est divisé en 3 bâtiments, voici les besoins constatés :

-Immeuble le Pari(s) (Ouvert en 2006) : 9 logements sur 13 sont concernés.

-Immeuble de la rue Sermorens (Ouvert en 2009) : 3 logements sur 5 sont concernés.

-Immeuble Chartreuse (Ouvert en 2012) : 3 logements sur 9 sont concernés.

Les travaux peuvent aller d'un simple changement de matelas à une rénovation totale. (peinture, sols...)

Il faut préciser que certains locataires logeant dans le bâtiment depuis 2006 se sentaient parfaitement bien chez eux et ne manifestaient aucune envie de changement tandis que d'autres personnes habitant dans les logements les plus récents ont exprimé un besoin de personnaliser leur chez-soi.

Nous avons envisagé le déroulement des travaux de la manière suivante :

L'intervenant/technicien de ce projet, ne devait pas être « au service » des résidents, ce devait être un travail d'équipe quelle que soit la manière de participer à la rénovation du logement. (Du gros coup de peinture au partage du casse-croute pendant la pause !)

L'objectif des travaux de rénovation est de s'adapter aux besoins de chaque personne de manière à répondre au besoin de chacun sans pour autant le déloger durant les travaux. Il nous paraissait essentiel que la personne puisse choisir ce qu'elle souhaitait pour son intérieur en terme de travaux de décoration, de couleurs...

Entre le mois de janvier et le mois de décembre 2017, 4 appartements au Paris ont été rénovés, ainsi qu'un logement rue Sermorens.

Ces travaux de rénovation et les équipements dans les logements ont eu des répercussions plus que positives sur les personnes ; nous avons vu beaucoup d'émotions, entendu des « ça y est je suis chez moi » ou encore constaté du mieux-être.

Actuellement, il reste donc 5 logements à rénover au Paris, 2 logements rue Sermorens et 3 logements à Chartreuse.

Ces travaux devraient se terminer d'ici l'automne 2018 , avec en plus un projet de rénovation de la salle de billard, pour le bonheur et le bien-être de tous !

Mélanie CANON
« Animatrice socio-culturelle »

« Avancez bien, après c'est mieux » Projet Montagne

Lancé en Décembre 2016 ce projet s'est poursuivi jusqu'à Juillet 2017. Pour nous, c'était l'occasion de sortir de l'accompagnement habituel proposé aux personnes accueillies à la PDF et au LDC.

Par ce nouveau biais, notre objectif était de permettre aux participants de prendre conscience de leurs ressources intellectuelles, relationnelles et physiques qu'ils ne soupçonnaient pas eux-mêmes. En ce sens la montagne et la marche devenaient un média de remobilisation tant dans l'investissement lors des sorties que lors de la construction du projet et des temps de préparation.

Pour résumer cette riche expérience en quelques chiffres :

- Ce projet a mobilisé **5 hébergés** du Logis des Collines et **5 résidents** de la Pension de Famille. A cela s'ajoute la participation du fils d'un des résidents.
- Du côté des professionnels des deux structures, **5** d'entre eux se sont greffés au groupe le temps d'une sortie.
- Bien qu'absent sur certaines sorties, **un accompagnateur en moyenne montagne** a suivi le projet dans sa globalité, et 3 bénévoles sont intervenus de manière ponctuelle.
- Nous avons réalisé 5 sorties à la journée (Chamrousse, boucle de Pierre Mesure, Chemin des Ramées, Saint Hilaire, Passerelles du Monteynard) 2 sorties sur 2 jours, dont **une** en mobilité douce (Vallon de Combeau et Sommet du Platary, Montée au refuge des Clots) et enfin 1 raid de 5 jours (Parc national de la Vanoise). Soit **8 sorties au total**. Cela nous permis d'explorer les différents massifs alentours, de profiter de l'accueil de **4 refuges** (refuges des clots, refuges du plan du lac, refuge d'entre deux eaux, refuges du col de la Vanoise) et **d'un gîte** (les écuries de cornillon).
- Ce projet a été suivi et soutenu bien au-delà de nos espérances. En effet, au total, **25 personnes et/ou structures se sont mobilisées**. Ce soutien était très variable et allait du prêt ou don de matériel, de temps, à une mise en réseau ou encore une aide logistique.

Pour ce qui est du bilan qualitatif, un résumé en quelques lignes serait un exercice trop périlleux, voilà donc quelques mots des participants :

Le projet d'antenne m'a littéralement en-
-thousiasmé. Il m'a considérablement
aidé dans le vécu de la vie, et en par-
-ticulier dans la gestion de ma
dépression chronique. Je pense
permanente cette expérience, tant
que ma santé le permettra...

25/09/2017

[Signature]



Dans ces Sentées en Randonnée ce qui m'a plu,
C'est l'ambiance qui-y régnait.
Et l'esprit d'entraide conviviale entre les différentes
personnes.

Et moi ce que ça m'a apporté,
c'est de prendre un peu plus de confiance en moi.

[Signature]

A Voiron le 25 09 2017

Charlotte DOUBOVETZKY
« Stagiaire en sociologie »

Poursuite du projet « Voisins prenons soins »

Le projet « voisins prenons soins » a pris une dimension importante concernant la participation des résidents de la vie dans la cité. En effet, les actions inscrites dans le projet visant à « reconnaître la pension de famille, l'inscrire dans la cité et faire évoluer les représentations des habitants » ont pris tout leur sens durant cette année 2017.



L'inscription sur le conseil de quartier depuis plus d'un an a permis une intégration importante à la vie de la commune et une participation active sur la thématique de l'alimentation et de l'environnement.

Quelques résidents et habitants du quartier ont participé plusieurs mois à un groupe de travail « Cultiver en ville » qui a abouti à la confection d'un « coin plantations » à proximité de la Pension de Famille (réunion d'information avec les habitants, groupe de travail pour l'organisation, réfection du coin plantations, plantations...) ; inauguré à l'occasion de la fête des voisins en octobre 2017.

Toujours dans le cadre du Conseil de quartier, les résidents participent également un samedi matin par mois à Circul'livres (stand mensuel d'échanges de livres sur le marché de Voiron).

Nous avons poursuivi « les comestibles partagés » en réhabilitant les devantures de la PDF avec des plantes aromatiques et petits légumes, toujours avec l'optique de mise à disposition et partage avec les passants. Les résidents ayant le souhait de confectionner des supports originaux et innovants, nous avons fait appel à une architecte en urbanisme qui est intervenue sur 5 ateliers de mai à juillet 2017 (confection de plants de fraises à la verticale pour la devanture et pour le jardinet, décorations pour les escaliers intérieurs de la PDF, support originaux pour plantations de fleurs, plants suspendus...). Suite à ces ateliers, la pension de famille a participé au concours « Fleurissons Voiron » cet été obtenant le premier prix pour sa devanture.



Parallèlement avec l'objectif d'ouverture sur l'extérieur mais aussi le soucis de diversifier les actions autour des plantations, des circuits courts.... plusieurs actions et sorties ont eu lieu ; l'organisation des soupes partagées à Voiron, visite des jardins partagés de Biliou, des serres à fleurs de Voiron, participation à la biennale de Grenoble « Villes en transitions », à la 21^{ème} fête des plantes...



Dans le cadre du projet « Voisins prenons soins », la PDF a participé à la remise des lauriers de la Fondation de France en juin 2017 qui récompense les projets les plus novateurs apportant des réponses concrètes à des problématiques locales ; et s'est vu décerner le 1^{er} prix régional.

Malgré le fait qu'il y ait encore une faible fréquentation des résidents aux réunions de quartier, nous constatons une forte mobilisation et participation de leur part lors de la fête des voisins, des temps jardinage ainsi que des ateliers avec l'architecte. Le Conseil de Quartier est un réel levier relationnel et opérationnel sur la commune, tout en étant dans une démarche de solidarité et d'entraide. Nous avons pu aussi observer la participation active, comme citoyen, de résidents qui d'habitude sont plutôt en retrait. Le fait de pouvoir proposer des temps à l'intérieur et à l'extérieur de la structure permet d'aller vers une ouverture sociale et relationnelle de manière sécurisante et adaptée. Cette mobilisation reste encore à être accompagnée et soutenue mais elle renforce la cohésion de groupe en créant de très bons moments collectifs où chacun peut faire valoir ses savoirs faire, découvrir les compétences et potentiels des autres.

A . HENNEQUIN
« Educatrice Spécialisée »



Du point de vue de la santé, à la PDF, l'année a été plus calme que les années précédentes concernant les hospitalisations (9 hospitalisations contre 14 en 2016 et 17 en 2015), les problèmes de santé graves nécessitant un passage aux urgences sont également

minimes (4 passages aux urgences cette année). Cette baisse des hospitalisations peut s'expliquer par un suivi médical plus régulier et les actions de prévention mises en place ainsi que par un travail en collaboration avec les médecins généralistes, spécialistes et les infirmières libérales. L'état de santé « urgent » est ainsi prévenu en amont.

Je tiens à souligner que tous les résidents de la PDF ont un médecin traitant déclaré, une couverture sociale et une mutuelle. Je le souligne car nous savons comme il est parfois difficile avec ce public en situation de précarité de maintenir le lien avec le soin. 9/27 résidents ont des passages infirmiers quotidiens pour l'aide à la prise du traitement mais également les soins d'hygiène (1 à 3 passages par jour). Cette année nous avons mis en place 3 passages infirmiers en plus pour des soins ponctuels. Pas de grand changement par rapport à l'année dernière.



6 résidents bénéficient d'une aide humaine pour les tâches du quotidien (ménage, courses,...). Cette intervention est prise en charge par la Prestation Compensatoire du Handicap (MDA). Nous sommes en attente d'une réponse de la MDA pour la mise en place

d'une aide supplémentaire qui débiterait en 2018. Nous travaillons avec l'ADPAH et, afin d'assurer un accompagnement de qualité, il est fréquent que l'on rencontre les AVS pour parler de leurs accompagnements et des difficultés éventuelles qu'elles rencontrent.

L'analyse des besoins de chaque résident en équipe permet de mieux appréhender les difficultés potentiellement rencontrées et d'agir en fonction

17 résidents ont une mesure de protection (pour la plupart curatelle) contre 16 l'année dernière. A la PDF la mise en place d'une mesure de protection se fait toujours en douceur et avec un accompagnement en amont souvent très long pour que la personne en comprenne bien l'intérêt.

S'il m'arrive quelque chose
et que je ne peux plus
m'exprimer, je souhaite...



Cette année, nous avons commencé à parler aux résidents des directives anticipées (volonté par écrit sur les décisions médicales à prendre lorsque l'on est en fin de vie).

Sur 27 résidents, 22 personnes veulent que nous les accompagnions pour les rédiger, 3 ne se sentent pas prêts et 2 n'ont pas encore donné leur réponse. Cette année 2017 nous avons accompagné 5 personnes dans la rédaction de leurs directives anticipées.

6 résidents ont des séances de relaxation psych musicale tous les 15 jours à leur domicile. Ces séances leur sont bénéfiques car elles favorisent la détente, calme les douleurs, aide aux problèmes d'insomnies et d'anxiété profonde. Elle libère aussi la parole permettant des temps d'échanges riches et bénéfiques pour leur santé mentale.



LES ANIMATIONS SANTE

En ce qui concerne les animations autour de la santé menées cette année, le planning a été bien chargé. Une dizaine d'actions ont été menées tout au long de cette année. Le gros projet « Bien-être dans son assiette » a réuni 2 Tops Chefs, l'intervention de deux diététiciennes sur un Parlons santé « nutrition et santé », une distribution de soupe place de la gare de Voiron ayant comme objectifs de diffuser un message sur « les bienfaits de la soupe pour la santé » et l'intérêt d'utiliser les circuits courts et des légumes bio !



Nous avons également abordé cette année les « gestes qui sauvent », « les délires », « le dépistage du cancer du sein » avec l'ODLC et participé au colloque sur « les artisans du prendre soin » en collaboration avec la METRO.



La pension de famille a également été participante du « mois sans tabac » en novembre. Deux résidents sont devenus des ex fumeurs !!! Bravo ! Nous avons également rencontré l'association voironnaise « Juste Là » (association de praticiens solidaires qui propose une permanence pour les personnes à revenus modeste). Ces actions (ouvertes également au public LDC, FJT et Rigodon) ont du succès puisque nous constatons une présence d'une moyenne de 10 personnes à chaque « Parlons santé » voire beaucoup plus pour certaines actions telle que Top Chef ou le Parlons santé avec les diététiciennes.

Sandrine BUATOIS
« Infirmière à la PDF »